

what manner of contact had arisen between these remote tribes which could prompt the 'old men' to make the pact of *utani*? Was it perhaps a pact between Zaramu porters in the Arab trading caravans, and the Sukuma tribesmen through whose lands they passed? If so, have the stay-at-home Zaramu tribesmen of the bush country west of Dar es Salaam any knowledge of the Sukuma, or of their *utani* relationship with that people? If investigation should fail to lend support to the suggestion that the Zaramu-Sukuma *utani* originated in the trading *Safaris*, the question would arise, what other form of contact brought these tribes together in the *utani* bond. (*Communicated by MR. F. J. PEDLER, of the British Colonial Office.*)

*Mouvement Démographique au Congo Belge.*¹

LE chiffre du recensement général accuse, pour l'année 1938, une population indigène de 10.304.084 habitants, ce qui donne pour une étendue de 2.335.800 Km² une population de 4,37 habitants par Km². La plus forte densité 6,09 habitants par Km² se rencontre dans la province de Lusambo entre le Lomami et le Lac Léopold II; la plus faible de 2,10 habitants par Km² s'est révélée dans la province d'Élisabethville, la partie la plus méridionale de la colonie. Il n'y a que deux centres, Léopoldville et Élisabethville, dont la population totale — européenne et indigène — dépasse 20.000 habitants. Sur 42.036 habitants Léopoldville compte 39.721 indigènes; Élisabethville en compte 17.697 sur 20.845. Cinq autres localités ont plus de 10.000 habitants. L'origine de ces grosses agglomérations est due évidemment à l'activité européenne.

La répartition de la population indigène par sexe et groupe d'âge donne 3.036.269 hommes, 3.226.519 femmes, 2.092.007 garçons, 1.949.289 filles. Ces chiffres confirment le rapport souvent constaté en Afrique: à l'âge adulte le sexe féminin dépasse en nombre le sexe masculin, alors qu'en bas âge l'inverse se produit.

Les habitants des centres extra-coutumiers — cités indigènes, camps de travailleurs, population flottante en dehors des communautés traditionnelles — constituent 9 % de la population totale. Le pourcentage est le plus élevé, 16 %, dans la province d'Élisabethville (région minière du Katanga) et le plus bas, 3, 5 %, dans la province de Lusambo.

L'ensemble de la population indigène accuse une augmentation de 86.676 habitants sur le total enregistré en 1937. Cette différence s'explique en partie par le fait qu'un plus grand nombre d'indigènes, surtout des enfants, ont été touchés lors des dénombrements, mais elle résulte aussi d'un accroissement réel de la population.

Les effectifs du service médical se sont élevés au cours de l'année 1938

¹ Cfr. Discours prononcé par le Gouverneur Général Ryckmans à la séance d'ouverture du Conseil de Gouvernement. Juin 1939. Renseignements statistiques.

à 153 médecins et 157 agents sanitaires, assistés d'un personnel indigène de plus de 2.000 infirmiers, gardes sanitaires et aides-accoucheuses. Ces cadres sont complétés par le personnel médical des Missions et Sociétés comptant également 37 médecins et 395 aides indigènes. Les tableaux statistiques de la situation sanitaire sont particulièrement significatifs pour la régression de la maladie du sommeil. En 1938 plus de 5 millions d'indigènes ont été examinés. Le nombre de nouveaux cas dépistés s'élève à 13.454 contre 33.562 en 1930. En moins de dix ans le pourcentage est tombé de 1,20 à 0,27.

Au 1^{er} janvier 1939 la population blanche s'élevait à 25.209 habitants, dont 17.536 belges. Les colons-hommes de race européenne étaient au nombre de 2.285, répartis en 479 agriculteurs, 162 artisans, 1.213 commerçants, 381 industriels et 50 professions libérales. Le gouvernement belge a pris diverses mesures tendant à favoriser l'installation de nouveaux colons. (*Communication du* PROFESSEUR N. DE CLEENE.)